



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5⁵⁵ 10⁰⁰ 2⁵⁵ 5⁰⁵ 8⁵⁰ — BULLE, arr. 8⁵⁵ 12¹⁵ 4²⁵ 8²² 10⁵²

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Grand'rue 29, à Bulle, ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 31 mars 1908.

Choses et autres.

L'électricité meurtrière.

Danger de mort! Courant à haute tension! Ne pas toucher aux fils! Ces avertissements, multipliés sur tous les poteaux des lignes électriques et dans toutes les usines, devraient, semblait-il, éviter tout accident. Il n'en est rien.

Savez-vous combien, l'année dernière, les courants à haute tension ont fait de victimes en Suisse, en dehors de l'exploitation des chemins de fer électriques? La statistique nous annonce 34 cas d'accidents avec 35 victimes.

Proportionnellement à l'extension que prend l'industrie électrique, il faut constater que les accidents ont diminué; mais c'est encore beaucoup trop. Malgré les précautions toujours plus minutieuses qu'on prend dans les installations, il est encore deux catégories de gens qui se font foudroyer: les imprudents et les ignorants.

Dans la catégorie des imprudents rentrent surtout les aides-monteurs et les ouvriers en bâtiment. Voici deux cas d'imprudences signalés par l'Inspectorat des courants à haute tension: « Un monteur avait l'ordre d'ouvrir chaque fois l'interrupteur de ligne avant d'interrompre les coupe-circuits à haute tension d'une station de trans-

formation. Ce monteur ne suivit pas cet ordre; en voulant enlever le coupe-circuit à haute tension, il toucha par mégarde certaine partie métallique sous tension et fut foudroyé.

Dans un autre cas, un aide-monteur était occupé avec un monteur à installer un nouveau tableau à côté d'un ancien. Le monteur, devant s'absenter un moment, donna un autre ouvrage à son aide. Sous un prétexte inconnu, ce dernier continua tout de même à travailler au tableau en construction. Dans l'intention d'interrompre le courant, il manœuvra l'interrupteur qui relie le nouveau tableau à l'ancien sans prendre garde aux deux positions de la poignée bien marquées sur le tableau. Il ne remarqua donc pas qu'il avait fermé l'interrupteur au lieu de l'ouvrir. Lorsqu'il voulut continuer son ouvrage derrière le tableau, il toucha des parties conductrices de courant et fut tué de suite. »

Parmi les ignorants, on ne peut guère rayer que les enfants, et les illettrés. Entre autres cas, le rapport cite celui de trois jeunes garçons. Deux ont été blessés en grimant sur des pylones de fer, et en touchant les fils à haute tension. L'un de ceux-ci est mort des suites de ses blessures, tandis que l'autre reste estropié pour la vie des blessures. Le troisième garçon fut foudroyé en touchant les fils à haute tension avec un long fil métallique. Ces trois garçons avaient tous à peu près l'âge de 8 ans.

Il n'est donc pas suffisant de placer des avertissements un peu partout, il faut encore que dans les contrées où se trouvent des installations et des lignes dangereuses les enfants soient rendus attentifs.

Parents et instituteurs, c'est à vous de les avertir.

Les empoisonneurs publics.

Un scandale, qui rappelle ceux de Chicago, donne fort à faire en ce moment à la justice française. Des fournisseurs de viande de l'armée sont convaincus d'avoir longtemps livré de la marchandise malsaine et dangereuse. Les noms de ces empoisonneurs par rapacité sont aujourd'hui largement publiés. Ce sont les hommes Lévy, boucher à Bar-le-Duc, Hennen, boucher à Saint-Mihiel, Wertheimer à Nancy, Salmon Cohen et Rivaut, à Lérouville.

A Bar-le-Duc, Lévy est sous les verrous; l'enquête touche presque à sa fin, et contre le commerçant incriminé l'instruction a réuni les faits les plus douloureusement probants. Dès que le service de la Sûreté générale eut été, il y a un mois, saisi par M. Chéron, un inspecteur de ce service se fit embaucher comme garçon boucher à l'abattoir.

Le résultat de son enquête et celui de filatures faites à la Villette furent que, mercredi dernier, M. Martel, chef

du service sanitaire de la Seine, et M. Adrean, sous-intendant militaire, se rendant à la caserne du 94^e, demandaient au boucher Lévy à examiner la viande qu'il livrait. Dans l'une des bêtes, à l'incision du bistouri dans les rognons, du pus jaillit en abondance. Dans la seconde vache, dont les viscères n'existaient plus, les experts remarquèrent qu'on avait même pris soin d'enlever la plèvre, et cela dans le but évident de dissimuler la tuberculose dont la bête était rongée.

Triste histoire de veau d'or de vaches tuberculeuses.

NOUVELLES SUISSES

Les actions de la Banque nationale.

— Les actionnaires de la Banque nationale n'ont reçu jusqu'ici, comme on sait, que des certificats provisoires en attendant les titres définitifs. Or, ces derniers devront être entre les mains des actionnaires lorsqu'on distribuera le premier dividende, soit en février 1909. Les organes de la banque ont déjà pris les mesures nécessaires pour assurer l'échange en temps utile: le modèle est choisi et la commande est faite. Les actions doivent être livrées à la banque par l'imprimerie au mois de juillet et, aussitôt après, on commencera à procéder à l'échange des certificats contre ces titres. Cette opération, qui nécessite un classement nouveau des actionnaires, sera assez

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

Comédie Nuptiale

PAR

GUY CHANTEPLEURE

Elle se sentait lasse, lasse... comme étant au bout de l'existence terrestre, mais, à les voir tous deux près d'elle, Julien, Eliette, si jeunes si beaux, si pleins de vie, elle éprouvait une joie parfaite, l'impression du voyageur qui se sait au port... Une grande paix descendait en elle.

— Comme notre Eliette est mignonne dans cette robe de neige! murmura-t-elle en souriant tendrement. C'est ainsi que j'aimerais à me la rappeler toujours!... N'est-ce pas mon Julien, qu'elle est bien jolie, ta femme?

Il répondit: — Oui, maman... bien jolie! — Tu l'aimeras beaucoup, mon enfant... Tu la rendras bien heureuse?...

Il répondit encore, grave et doux:

— Oui, maman. Mme Cayrol souriait toujours, contents.

— Embrasse-la, mon fils, reprit-elle, pour que mes beaux souvenirs d'aujourd'hui vous gardent ainsi tout près l'un de l'autre...

Eliette ne fit pas un mouvement. Prise d'un trouble fou, un peu plus pâle, encore, elle ferma les yeux.

Le bras de Julien l'attira, ses lèvres s'appuyèrent sur les yeux clos...

Il parut à la jeune fille que ce baiser qu'elle ne pouvait fuir n'aurait pas de fin... que la brûlure lente en marquait ses paupières...

Elle se dégagea doucement... Alors elle entendit un cri déchirant de Julien, elle vit le jeune homme se précipiter vers sa mère.

La tête de Mme Cayrol était tombée sur son épaule, inerte, les yeux révulsés, la bouche ouverte...

Julien avait saisi la main raidie, cherchant le battement de l'artère... Un sanglot désespéré le secoua...

Très paisiblement, la pauvre femme s'était éteinte, dans la pensée du bonheur d'

son fils, dans la joie de cette vision du jeune couple uni dont elle voulait garder le souvenir « toujours »...

A la place qu'elle avait occupée tant de fois dans le petit salon, pour lire ou coudre, Eliette était assise, le buste penché, ses mains inactives jointes sur ses genoux, ses yeux meurtris tendus d'instinct vers la porte ouverte à deux battants, vers ce trou d'ombre où tremblait, pâle et diffuse, la lueur des bougies qui brûlaient là-bas au fond de la chambre, près du lit de Mme Cayrol...

Cinq coups retentirent à l'église du village, traçant à travers la distance des sonorités lugubres. Aussitôt, dans la pièce silencieuse, le timbre grêle de la pendule résonna. La lampe baissait, presque vide. La clarté funèbre dessinait plus nettement le cadre béant de la porte. Eliette se leva, alluma une autre lampe, souffla la petite flamme mourante et rechargée le feu qui languissait... Des souffles violents de lise de tendresse arrivaient par bouffées lentes.

Etouffant ses pas...

Eliette franchit le seuil de la chambre mortuaire... De toute la nuit, veillant, attentive et proche, elle n'avait jamais laissé passer longtemps sans contempler la belle figure blanche qui dormait, dans l'admirable rajustement de la paix parfaite, au milieu des fleurs nuptiales dont l'épousée du matin l'avait pieusement entourée...

Julien n'avait pas voulu quitter le chevet de sa mère... Toujours Eliette le trouvait à la même place, assis contre le lit, ses yeux fixés sur les paupières reposées, sur la bouche scellée d'un mystérieux sourire... ou, plus souvent, à genoux, la tête cachée sur le drap... Parfois, elle l'entendait pleurer, ou elle voyait ses épaules, sa nuque secouées fébrilement par la convulsion des sanglots qu'on étouffe... Alors elle s'agenouillait près de lui, et elle priait.

Elle souffrait de le sentir si seul, à côté d'elle; pourtant elle n'osait pas lui parler, cherchant en vain les mots qu'il eût fallu trouver pour toucher à cette douleur.

L'odeur des fleurs s'exaspérait dans la chambre close, cette odeur spéciale des fleurs qui se flétrissent sur un lit de mort... Soudain Eliette eut peur de l'immobilité

A LOUER

avec appartement situé au centre de la ville favorable pour le commerce, agencement. [512]

Auguste GLASSON
Fers - Quincaille
BULLE
POMPES A PURIN
dernier système.
Prix avantageux

A vendre au centre d'un village du district de la Glâne, un [468]

beau domaine

comprenant maison d'habitation, grange, curies et 38 poses environ de terrain d'excellente qualité en un seul mas, fontains intarissable. Conditions de paiement avantageuses. Pour renseignements, s'adresser à Ch. Bosson, notaire à Romont.

A louer

pour le 1^{er} avril, joli logement de trois chambres, cuisine et dépendances. S'adresser au bureau du journal.

Aiguiseur.

Aiguillage, denture neuve, enfouage et usinage de scies à deux mains ou montées. Aiguillage de sergiers, haches, contelas de boucher, cout-àux de table, etc. Menuiserie, réparations. Se recommande, François Garin, Côte du Moulin, Bulle.

Cuisinière.

On cherche une fille brave et honnête comme cuisinière. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle.

A louer

un logement et une chambre meublée, chez B. GAMBA, près du Tirage, Bulle.

A louer

Bulle, route de Vevay, un joli logement bien situé au soleil, eau et jardin. S'adresser au bureau du journal.

Sommelière

brave et honnête est demandée dans un café de Bulle. S'adresser au bureau du journal.

A louer:

Bulle, une chambre et cuisine pour de suite. S'adresser au bureau du journal.

Un appartement

à louer. Eau, lumière électrique. S'adresser au bureau du journal.

longue et, bien que les succursales soient appelées à participer à ce travail, elle ne se terminera guère qu'à la fin de l'année.

Génie militaire. — Le génie militaire vient de procéder, à Brougg, à des essais très intéressants et très concluants avec un nouveau « porte-cordeau », de fabrication autrichienne. Le « cordeau porte-feu » est la mèche qui permet de provoquer à distance l'explosion des fougasses ou mines souterraines. On en fait usage concurremment avec le fil électrique, parce que, s'il est moins rapide que ce dernier et il est sensible à l'humidité, il est beaucoup plus sûr. Or, le système dont on a fait récemment l'essai, et qui est employé dans l'armée autrichienne, ne le cède en rien au fil électrique au point de vue de la rapidité : il brûle à la vitesse fantastique de cinq mille mètres à la seconde. Il résiste en outre absolument à l'humidité. Aussi l'adoption de ce système par le génie paraît-elle certaine.

Valais. — Longévité. — A Vex, la mort vient de séparer deux époux qui ont vécu ensemble 62 ans de mariage. Mme Marie Crettaz, née Favre, vient de s'éteindre après une assez longue maladie, à l'âge de 82 ans. Son mari, M. D. Crettaz, porte encore gaillardement ses 83 ans. Il occupa pendant de longues années des charges publiques dans sa commune.

Grisons. — La méningite infectieuse aux casernes de Coire. — Le commandement de l'école de recrues de Coire, où nos dépêches viennent de signaler un décès de soldat, dû à la méningite cérébro-spinale, publie l'ordre du jour suivant dans les journaux : « Une conférence des autorités militaires et sanitaires cantonales et de la ville de Coire, auxquelles s'est joint un expert désigné par le médecin en chef de l'armée, a décidé que le déplacement de l'école de recrues n'est pas opportun. Elle ne présentait aucun avantage, ni pour les recrues, ni pour la population, et serait propre à inquiéter les habitants de la place d'armes où les soldats auraient été transférés. Pour mettre la population

du jeune homme, de cette masse inerte, affilée, que formait son corps contre la couche funèbre.

— Julien... murmura-t-elle, prononçant d'instinct le nom que, dans cette chambre, elle lui donnait toujours...

Comme il ne répondait pas, elle lui effleura légèrement l'épaule... Il tressaillit de tout son être et la regarda sans rien dire ; il avait des yeux étranges, vides d'âme, hagards dans la brûlure des larmes.

Elle eut un cri :

— Julien ! parlez-moi !

Il secoua sa tête et passa lentement la main sur le front.

— C'est vous, dit-il... Je ne sais plus... Je suis anéanti...

Il se leva péniblement ; elle lui tendit les deux mains, l'aidant de toute sa force.

— Je vous en prie, quittez cette chambre un instant, implora-t-elle à voix basse. Je ne vous demande pas de vous éloigner mais venez ici, à côté... La porte est ouverte ; on est tout près...

Elle l'entraînait doucement vers le petit salon ; il n'avait plus la volonté nécessaire pour résister.

Elle répéta :

à l'abri de tout danger, la troupe est consignée. D'ailleurs, la méningite cérébro-spinale ne se propage guère ; on n'a jusqu'ici pas remarqué qu'elle se gagnât par l'intermédiaire d'objets inanimés, vêtements, effets ou autres. Néanmoins, les autorités militaires et sanitaires feront tout ce qui dépend d'elles pour mettre les soldats et la population à l'abri de toute nouvelle contagion. Dans ce but, les mesures les plus rigoureuses ont été prises ».

Vaud. — Découverte macabre. — Vendredi matin, des ouvriers travaillant au lieu dit « Le Creux de Sable », sur la rive droite de la Baye de Clarens, à quelques cents mètres au-dessus du pont de Brent, ont découvert près d'un arbre un corps d'homme en complète décomposition ; la tête, détachée du corps, avait roulé à terre. Les vêtements étaient pourris. Un carnet-agenda en était tombé, mais l'écriture en était effacée, et il n'a pas été possible jusqu'ici de savoir à qui l'on a affaire. En tous cas, ce n'est pas un habitant de la contrée, car personne n'a disparu depuis longtemps. Ces restes ont été transportés à la morgue.

A L'ÉTRANGER

France. — Terrible accident d'automobile. — Vendredi, vers deux heures de la nuit, une automobile, dans laquelle se trouvaient trois personnes et le mécanicien, a heurté, à la limite des fortifications, un refuge de tramway. Le choc a été si violent que le véhicule s'est brisé.

Un des voyageurs, Albert Langlet, âgé de 32 ans, né à Pontremy (Somme), a été tué sur le coup. Un autre, Louis Vivier, garçon de café, a succombé à l'hôpital. Le chauffeur, Louis Déron, a le bassin fracturé et des contusions à la tête. Le quatrième voyageur Emile Labbé est moins grièvement blessé.

— Accident à l'aéroplane de M. Farman. — Dans la matinée de vendredi, M. Henri Farman ayant fait sur le champ de manœuvres d'Issy-les-Moulineaux un virage trop brusque, en marchant à une vitesse d'environ

50 km. à l'heure, l'aile gauche de son appareil, qui n'était plus qu'à un mètre et demi au-dessus de la terre, frappa le sol, faisant pivoter l'appareil, qui s'abattit violemment. Farman fut projeté à une quinzaine de mètres ; on le releva légèrement blessé à la figure et aux mains. Les avaries de l'appareil sont peu graves.

Il faut que vous vous reposiez quelques minutes... loin de ces fleurs... Après, vous serez mieux... Vous avez besoin de toutes vos forces... Mettez-vous là... rien qu'un moment...

Elle l'avait conduit jusqu'à la chaise longue de Mme Cayrol ; il obéissait passivement... Elle lui glissa sous la tête un coussin de lingerie ; elle lui jeta sur le corps un grand châle laineux... Il se taisait, il recevait ces menus soins sans en avoir bien nettement conscience : il sentait errer autour de lui les petites mains compatissantes, il en éprouvait un bien-être qui ne correspondait à aucune impression définie de son cerveau... Il souffrait de la tête... Un vague désir passa, s'ébaucha dans son esprit...

« Si elle posait ses lèvres sur mon front ou sa main comme autrefois, quand maman lui disait d'être bon et de me guérir... » Machinalement, il dit...

— J'ai mal à la tête... Ce sont les fleurs. J'ai si horriblement mal !...

D'un geste instinctif, d'un geste maternel de garde-malade, la main d'Étiennette, couvrit le front douloureux et y demeura quelques secondes.

— Lannes et Zola au Panthéon. — C'est en vertu d'une loi que les restes du maréchal Lannes ont été portés au Panthéon. La demande de translation dans un cimetière parisien faite par son petit-fils ne peut donc être accueillie, puisqu'une loi seule peut abroger une loi. M. Clemenceau va donc répondre à M. de Montebello, que le gouvernement ne peut accueillir sa demande.

La translation des restes d'Emile Zola au Panthéon a été reportée du 2 avril au 4 juin. On sait, en effet, que les crédits n'ont été votés jusqu'ici que par la Chambre et qu'il reste à les faire voter par le Sénat.

— L'interdiction de l'absinthe en France. — Le groupe antialcoolique parlementaire, réuni sous la présidence de M. Charles Dupuy, a entendu M. Bérenger, sur la question de l'absinthe et sur la proposition prohibitive que M. de Lamarzelle, d'accord avec des membres de toutes les opinions, doit déposer prochainement sur le bureau du Sénat. A la suite de l'exposé fait par M. Bérenger, cette proposition a été signée par tous les membres présents.

Russie. — Condamnations à mort. — On évalue à 142 le nombre des condamnés fusillés sur les collines qui avoisinent la prison centrale de Riga depuis l'établissement des conseils de guerre sommaires, soit à partir du 5 août 1906.

Pendant la période, on a fusillé 84 personnes à Mitau.

Amérique. — Ville détruite. — Vendredi, un tremblement de terre a détruit la ville de Chilapa, dans l'Etat de Guerrero. Les habitants affolés se sont enfuis.

La ville de Chilapa comptait 18,000 habitants. Un incendie s'est déclaré parmi les ruines et actuellement toute la ville est la proie des flammes.

Il est impossible d'évaluer, même approximativement, le nombre des personnes qui ont péri.

La ville de Chilapa, se trouve environ au centre de l'Etat de Guerrero, l'un des plus riches du Mexique. Il compte 500,000 habitants et est grand comme une fois et demie la Suisse. Il se divise en 14 districts. Sa capitale, Chilpancingo, ville de 6,000 habitants, très riche et très prospère aussi. Il est situé entre les 16° et 19° degrés de latitude nord, sur le versant sud des Cordillères et, si l'on veut spécifier, au sud du massif du Popocatepeti.

Chilapa est le chef-lieu du district d'Alvarez et le siège épiscopal de l'Etat. La région est riche en bois et en mines d'or, d'argent, de mercure et de plomb. Près de Chilapa sont en exploitation, dans la Sierra-Madro, des mines très prospères de ces différents métaux.

Chilapa est très industrielle : on compte plusieurs fabriques de faïences ; on y fait aussi le commerce de cuirs, des graines etc.

Chilapa se trouve dans une région volcanique où les tremblements de terre sont assez fréquents et parfois violents.

— Catastrophe sur catastrophe. — Une nouvelle explosion s'est produite dans la mine de l'Union Pacific. Elle a enseveli une cinquantaine d'ouvriers qui recherchaient les corps des victimes de la première explosion.

La deuxième explosion a été beaucoup plus forte que la première et l'on craint que tous les sauveteurs n'aient péri.

Le nombre total des victimes serait ainsi de 70.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. — Il y a en Suisse environ 169000 Allemands, dont plus de 52000 à Zurich, 37000 à Bâle.

— Les comptes de la Confédération pour 1907 bouclent par un bénéfice de 6,604,774 fr. au lieu du déficit prévu de 2 millions.

— Le tunnel du Rieken de 8 km. 600, entre Kaltbrüner et Wattwil est percé.

— Etranger —

A Riga (Russie) des policiers tuent un officier de marine qu'ils avaient pris pour un malfaiteur.

— Pour cacher l'assassinat de son mari, une femme, à Brignancourt incendie sa maison.

Après avoir traversé l'Amérique, la volture Thomas de la course New-York-Paris, s'embarque pour l'Alaska.

CANTON DE FRIBOURG

Le nouveau receveur général. — Le Conseil d'Etat a nommé receveur général, en remplacement de M. Oscar Blanc, décédé, M. Henri Clément, d'Ependes actuellement second caissier de la Banque d'Etat.

Exposition nationale suisse d'aviculture. — Parmi les Fribourgeois exposant à Genève nous relevons les noms suivants primés :

Un premier prix pour poules à la Société ornithologique de Fribourg.

Dans la liste des dons d'honneur figurent un don de 10 fr. offert par la Société ornithologique de Fribourg pour la plus belle collection de poules Coucou de Malines, et un autre de 10 fr. également pour les poules Brækels.

Dans la catégorie des poules Fave-rolles, M. A. Schmidt, à Semsales, a obtenu un premier et un troisième prix et M. Isidore Vial, au Crêt, un second prix et une mention honorable.

Mme veuve Herren, à Morat, a reçu deux mentions honorables pour deux collections d'ois.

Dans la catégorie des pigeons, trois mentions honorables ont été décernées à M. Isidore Vial, au Crêt, et deux à M. J. Häni, à Morat.

Pour les lapins géants des Flandres, M. Paul Jouin, à Fribourg, a obtenu un premier prix ; M. C. Ducrest à Promasens, deux seconds prix, et MM. Gougler, à Cresier, une mention honorable. M. Paul Jouin, à Fribourg, a

(A suivre.)

Chilapa est très industrielle : on compte plusieurs fabriques de faïences ; on y fait aussi le commerce de cuirs, des graines etc.

Chilapa se trouve dans une région volcanique où les tremblements de terre sont assez fréquents et parfois violents.

Catastrophe sur catastrophe. — Une nouvelle explosion s'est produite dans la mine de l'Union Pacific. Elle a enseveli une cinquantaine d'ouvriers qui recherchaient les corps des victimes de la première explosion.

La deuxième explosion a été beaucoup plus forte que la première et l'on craint que tous les sauveteurs n'aient péri.

Le nombre total des victimes serait ainsi de 70.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. —

Il y a en Suisse environ 169000 Allemands, dont plus de 52000 à Zurich, 37000 à Bâle.

— Les comptes de la Confédération pour 1907 bouclent par un bénéfice de 6,604,774 francs au lieu du déficit prévu de 2 millions.

— Le tunnel du Ricken de 8 km. 600, entre Kaltbrunn et Wattwil est percé.

— Etranger —

À Riga (Russie) des policiers tuent un officier de marine qu'ils avaient pris pour malfaiteur.

— Pour cacher l'assassinat de son mari, une femme, à Brignancourt incendie sa maison.

Après avoir traversé l'Amérique, la volée Thomas de la course New-York-Paris, embarque pour l'Alaska.

FRIBOURG

Le nouveau receveur général. — Le Conseil d'Etat a nommé receveur général, en remplacement de Oscar Blanc, décédé, M. Henri Clément, d'Epéudes actuellement second trésorier de la Banque d'Etat.

Exposition nationale suisse d'agriculture. — Parmi les Fribourgeois exposant à Genève nous retenir les noms suivants primés :

En premier prix pour poules à la catégorie ornithologique de Fribourg.

En deuxième prix pour poules à la catégorie ornithologique de Fribourg la plus belle collection de poules de Malines, et un autre de Fribourg également pour les poules de Malines.

En troisième prix pour poules à la catégorie des poules Faveuses, M. A. Schmidt, à Semsales, a obtenu un premier et un troisième prix et M. Isidore Vial, au Crêt, un deuxième prix et une mention honorable. Une veuve Herren, à Morat, a reçu deux mentions honorables pour deux catégories d'oies.

En quatrième prix pour pigeons, trois mentions honorables ont été décernées à Isidore Vial, au Crêt, et deux à Häni, à Morat.

En cinquième prix pour lapins géants des Flandres, M. Joain, à Fribourg, a obtenu le premier prix : M. C. Ducrest à Semsales, deux seconds prix, et MM. J. Cressier, une mention honorable. M. Paul Jolin, à Fribourg, a

obtenu encore deux seconds prix pour lapins japonais, un second prix pour lapins argentés riches, un premier prix pour Angoras et quatre mentions honorables pour Black en Tan et Havanaes. M. F. Page, à Chatonnaye, et M. A. Blaser, à Fribourg, ont été l'objet d'une mention honorable pour leurs lapins Black en Tan.

M. E. Badoud a exposé 15 œufs conservés à « l'état de frais » dans une poussière « inédite » depuis le 16 novembre 1907. Ils ont été trouvés parfaits, par les connaisseurs et servis au comité de l'exposition. Le *Journal de Genève* fait des éloges de ce procédé. Il recommande sans crainte aux ménagères la « poussière » de M. Badoud.

Payons nos notes. — MM. les maîtres d'état sont invités à envoyer à leur clientèle leurs notes pour fournitures livrées ou travaux exécutés au cours du présent trimestre.

D'autre part, nous prions le public de bien vouloir accueillir favorablement et régler sans retard les notes de ses fournisseurs, artisans ou commerçants.

L'Union cantonale des Arts et Métiers.

Dans la Veveyse.

Tout le monde connaît l'auberge des Trois-Rois à Chatel-St-Denis. Cet établissement d'ancienne renommée était jusqu'à présent la propriété de M. Alexandre Pilloud. Il vient d'être acheté par M. Jules Liaudat de Prayoud entre les mains de qui il continuera, nous n'en doutons pas, à jouir de son ancienne vogue.

L'installation de la conduite d'eau est terminée à Remaufens, où l'on vient de procéder à l'essai des hydrants, qui, dit-on, donnent pleine satisfaction.

Les travaux continuent activement entre Remaufens et Attalens.

GRUYERE

Finances bulloises. — Il est vraiment regrettable de devoir nous répéter si fréquemment, en disant que les membres de notre Conseil général montrent trop d'indifférence ou de désintérêt pour les affaires communales qui les touchent de si près.

C'est ainsi que, vendredi dernier, une douzaine, à peine, de conseillers généraux se trouvaient réunis pour l'examen et l'approbation des comptes de l'exercice 1907. Nous avons déjà donné ici les chiffres principaux de ces comptes, nous n'y reviendrons pas. Notons seulement que la fortune communale se monte à 599 930 fr. 33 ; le fonds d'école à 306,174 fr. 50 et le fonds des pauvres à 101,488 fr. 43.

La perception des impôts communaux a dépassé les espérances budgétaires de 4,886 fr. 65, ceux-ci atteignent le joli chiffre de 49 886 fr. 65. La commune exploite avec succès le service d'eau potable. Les abonnements ayant donné 17,897 fr. 85, c'est un rendement d'environ 5 % du capi-

tal de l'entreprise. Les forêts ont produit 32,382 fr. 25.

C'est naturellement le déficit du fonds d'école qui pèse le plus lourdement sur nos finances. Ce déficit a atteint, l'an dernier, 27,719 fr. 79. Et les dépenses scolaires iront sans cesse en augmentant par le doublement nécessaire des classes et l'amélioration des traitements des professeurs.

Nous avons déjà annoncé que la question du marché couvert était chose terminée. Avec l'assurance d'être pour vingt ans le siège des marchés-expositions de taureaux, la commune met à la disposition des fédérations d'élevage un emplacement d'environ 5000 m², situé à proximité du champ de foire, entre le temple protestant et le quai des C. E. G. Elle fournit en outre les bois de construction évalués à 330 m³. Les installations seront permanentes et pourront servir, à l'occasion, à d'autres usages divers.

C'est un gros sacrifice que Bulle s'impose pour favoriser l'agriculture et l'élevage du bétail dans la contrée.

Gymnastique. — Nos braves gyms de Bulle ont eu salle comble et public sympathique dimanche soir. Beau travail, exercices soignés, en un mot, progrès partout. Unissant le chant aux exercices corporels, célébrant la patrie et fortifiant le corps, ces jeunes gens disposent de moyens variés pour agréer leurs soirées. *Le Comtois de Grevin*, arrangé pour cœur, par M. Canivez a eu les honneurs du bis.

Après un travail sérieux, les acteurs de la section ont réussi à mettre les spectateurs en folle gaieté dans une vaudoiserie capable de dérider les figures les plus rébarbatives. Merci aux gyms et aux gracieuses demoiselles qui ont collaboré à la réussite de la soirée.

Un triste drame. — Dimanche matin, un gardien du chantier correctionnel de la Valsainte, a, dans un accès de désespoir, mis fin à ses jours, en se servant de son fusil. Vendredi dernier, il conduisait trois détenus de Bulle à la Valsainte. S'étant oublié à boire plus que de raison et ayant mille peines à poursuivre son chemin, les trois détenus l'encourageaient par de bonnes paroles à prendre courage afin d'arriver de bonne heure. Voilà ce qu'on peut appeler d'honnêtes prisonniers.

Le malheureux a-t-il craint que cette escapade lui attire des désagréments ? On peut croire que c'est le motif de sa funeste détermination. Détail bien triste, le navré laisse une nombreuse famille.

Un tir à la Roche. — Les délégués de la Fédération des sociétés de tir de la Gruyère se sont réunis dimanche à Bulle au nombre d'une vingtaine. Ils ont pu constater que notre sport national devient, grâce aux efforts de la Fédération, toujours plus populaire dans la Gruyère. La prochaine fête de tir de la Fédération aura lieu à La Roche vers la fin de juillet.

Pompiers. — Les jeunes gens intentionnés de faire partie du Corps des pompiers sont priés de s'annoncer,

d'ici à vendredi soir, au Bureau de Ville.

La Commission du feu.

Conférence de M. Decurtins. — M. Decurtins, ancien conseiller national, professeur à l'université de Fribourg, a donné dimanche après midi la conférence annoncée sur la nécessité pour les ouvriers de se syndiquer. Le beau temps a nuï à la participation ; en outre, les salariés proprement dits, formaient la minorité de l'auditoire, ce qui est regrettable.

M. Decurtins, qui est un orateur remarquable dans sa langue maternelle, l'allemand, manie moins aisément le français. Il n'en a pas moins été religieusement écouté. Le sujet traité est évidemment d'actualité, le syndicalisme agitant un peu partout les ouvriers quoique d'une façon différente. En Angleterre et en Allemagne, le syndicalisme est évolutionniste ou réformiste, comme on voudra, tandis que, dans les pays latins, il est essentiellement révolutionnaire, antipatriote, antimilitariste et basé sur la lutte de classes. L'Angleterre est la terre classique des expériences sociales et semble, grâce au tempérament calme et pratique de ses habitants, avoir trouvé la bonne voie en matière de syndicalisme.

Il y a là des jutes, mais celles-ci sont pacifiques et honnêtes. Les ouvriers anglais aiment la vie d'intérieur, ils sont moraux, instruits et ils ont des goûts artistiques.

M. Decurtins affirme le droit des ouvriers de s'organiser, de se syndiquer professionnellement de façon à obtenir une amélioration de leur condition. Il recommande vivement ce syndicalisme prêt à discuter loyalement avec le patronat. Il rejette le syndicalisme révolutionnaire comme une utopie basée uniquement sur la réalisation de désirs matérialistes et sur la haine des classes.

On ne peut que se joindre aux conclusions du conférencier qui a été très applaudi.

Joyusetés.

Un plaisant entre dans une boutique de blanchisseuse.

— Pardor, Madame, est-ce ici que l'on repasse ? demanda-t-il.

— Oui, Monsieur, s'empressa-t-on de lui répondre.

— C'est bien, dit le loustic, alors je repasserai.

Bon cocher

est demandé. Inutile de se présenter sans bonnes références. Chez *Joseph Remy, voiturier.*

Bons ouvriers

maçons et manœuvres sont demandés par

Ch. Folghera, entr., Bulle.

Gain accessoire.

Bonnes *tailleuses, commerçants ou femmes de fonctionnaires* ayant un cercle de connaissances peuvent recevoir pour le débit d'étoffes notre magnifique collection d'échantillons à des conditions favorables.

S'adresser sous chiffres G 2138 Q à Haasenstein et Vogler, à Bâle.

Mises publiques.

Le soussigné exposera à vendre en mises publiques, devant son domicile, à Bulle, le **lundi 13 avril**, dès 10 heures du matin, le chédail comprenant un tilbury, 5 chars avec éolles à foin, 2 tombereaux, 2 caisses à purin, 1 caisse à gravier, une caisse à sciure, un chenaquet, 2 herbes, 1 rouleau, 2 haches-paille, colliers de chevaux, un de vache, chaînes à broûter, boîtes à lait, clochettes, outils à faner, une pompe de puits, un moule à fabriquer les carrons en ciment avec planchettes, une cuve à lessive, une quantité de tonneaux, un lit avec sommier, une enclume de forge usagée et beaucoup d'objets trop longs à détailler.

L'exposant : Isidore GENILLOU ancien maréchal
Bulle.

Tir militaire.

La Société de tir d'Echarlens exécutera ses tirs obligatoires les **dimanches 5, 12 et 26 avril**. L'apport du livret de service et de tir est indispensable.

LE COMITÉ

On demande

une *fillette* robuste, propre et active pour le ménage.

S'adresser au magasin de Gaston et Ernest CASTELLA, près du Tilleul, à Bulle.

Mises juridiques.

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en location, par voie de mises publiques, **vendredi 3 avril prochain**, dès 2 heures du jour, à l'Hôtel du Lion-d'Or, à *Neirivue*, l'estivage de la montagne, dite *Pertet*, rière Lessoz. Il sera vendu également environ 30 mètres cubes de bois préparé et sur plante, situé au *Fenil derrière*, à *Lessoz*.

A vendre :

une *machine à fabriquer des plots* en ciments 14/28, ainsi que *trois chevaux* 3 m. haut.

S'adresser à M. MICHEL Henri, Maules.

On demande

une *jeune fille* pour aider au ménage. S'adresser au bureau du journal.

Nous protestons.

Tous ceux ayant possédé ou s'intéressent encore aux *valeurs à lots*, ont intérêt à nous donner leur adresse. — *Comptoir général de valeurs à lots, 14 Croix-d'Or, Genève*, succursale à Lausanne, rue Haldimand.



AVIS

Le soussigné a l'honneur d'informer sa clientèle de la ville et de la campagne qu'elle est installée *maison Jonneret, vis-à-vis de l'église, 2^e étage*, et qu'elle se charge comme du passé de la réparation de chapeaux pour dames et enfants, ainsi que de différents ouvrages de couture, lavage de chapeaux de paille blanc.

Se recommander,
Esther DALLOZ.

A louer :

2 appartements chez M. Savoy, Café Industriel, Bulle.

A louer de suite

2 jolis logements neufs. S'adresser à M. Lucien PASQUIER, Bulle.

A VENDRE.

A vendre quelques centaines de *bagots* d'écorce, à bas prix.
A la même adresse, à vendre un beau *chien*, jeune, de garde.
S'adresser à Oscar DUPASQUIER, fils de Pierre, à La Tour.

MESDAMES!

Demandez toujours à votre épicier
les PATES de S^{te} APPOLINE-PÉROLLES

surtout les pâtes fines en paquets, fabriquées exclusivement avec des semoules EXTRA et choisies avec le plus grand soin.

Nouvelles spécialités de pâtes aux œufs :

FARFALLINE (papillons), NOUILLES MÉNAGÈRES.

Banque Populaire Suisse

Capital versé et réserves: Francs 45,500,000.—

Nous portons à la connaissance du public que nous avons nommé comme

représentant de notre établissement pour le district de la Gruyère
M. Calixte Gremaud, greffier de paix, auparavant caissier-comptable de l'agence de la Banque de l'Etat, à Bulle.

M. Gremaud accepte des **demandes d'emprunt par billets ou crédits en compte-courant**, garantis par **cautionnement, gardance de dam, ou nantissement de titres**. Il nous transmet des **dépôts d'argent** pour être portés en **compte d'épargne, compte-courant ou sur obligation** à 3 ans de terme et donne des renseignements sur toutes autres opérations rentrant dans notre branche.

Conditions avantageuses

M. Gremaud a ouvert son bureau le 3 mars, maison Bertschy (Le Closeau), près de l'Hôtel Moderne. Fribourg, le 27 février 1908.

Banque Populaire Suisse, Fribourg.

Carême

Morue, Godfish, Stokfish, Merluches, Harengs blancs et fumés Thon ouvert et en boîtes Saumon, Sardines, Maqueraux Quenelles de Brochet Pois, Haricots, Tomates Champignons Caprés Fruits et céréales Pommes évaporées, Abricots Pêches Brignoles Fruits au jus

Carême

Marché aux poissons frais, mercredi matin.

Magasin V^o Louis Tréyvaud

SEMENCES

Graines fourragères diverses, garanties de pureté et de germination, contrôlées par les établissements fédéraux de Zurich et de Lausanne.

Spécialités de mélanges pour tous sols.

Trèfles et fèves premier choix.

Froment de printemps du pays.

Avoines, Bohême et Sibérie, hâtive et de grand rendement.

SEIGLE-ORGE

Prix réduits.

Prix réduits.

J. CROTTI, Grains et Farines, BULLE

VINS ROUGES et BLANCS

garantis naturels, provenant directement de la propriété par 100 litres à 35, 40, 45, 50 et 60 ct.

Par quantités importantes, meilleur marché.

Fûts de toutes grandeurs à disposition des clients.

Se recommande,

Francisco RIBES, à Bulle.

Bonnard Frères,
 Lausanne.

Tissus en tous genres, Confections

Ameublements

Ont l'honneur d'aviser leur honorable clientèle de la Gruyère que les collections des nouveautés pour la saison d'été sont toujours en dépôt chez :

Mme Veuve Emile BARRAS,
 négociante, à Bulle.

On trouvera chez l'un représentant le choix complet de tous les articles en magasin à Lausanne et aux mêmes prix.

Suivant désir, ces collections peuvent être portées à domicile.

A louer
 un logement et une chambre meublée, chez B. GAMBA, près du Tirage, Bulle.

Apprentie couturière
 est demandée chez Mlle Jeanne Pasquier, tailleur pour dames, rue de Bouleyres N° 85 Bulle. [414B]

ON DEMANDE
 une bonne fille de confiance connaissant un peu le service de table et des chambres. S'adresser à Mme Adeline Treuthard, Pension Grütli, Gessenay. [384B]

Destruction
 sûre et sans danger des Rats et Souris, ainsi que des Cafards de cuisine par l'Appât-souris
« DRASTIKON »
 Pqts. à 50 cent., à la
 Pharmacie GAVIN, BULLE.

Crédit Gruyérien.

L'établissement a l'avantage d'aviser sa clientèle et le public qu'il vient d'opérer une nouvelle réduction de ses conditions en matière de prêts contre billets à ordre et d'escompte de papier commercial :

Sur cautionnements,	taux minimum	4 1/2 %;
Sur gage de titres.		4 1/4 %;
Escompte du papier commercial suisse,		3 1/2 %;

Bulle, le 24 mars 1908.

LA DIRECTION.

AGENCE IMMOBILIÈRE FRIBOURGEOISE

Le soussigné avise l'honorable public que, dès ce jour, il s'occupera d'achats, ventes, locations et gérances de domaines, propriétés, maisons, villas, montagnes, etc.

Bureau: AVENUE DE LA GARE

Maison Fischer.

DISCRÉTION ABSOLUE

Se recommande,

Edouard FISCHER. [558]

A louer

à Bulle, route de Vevey, un joli logement bien situé au soleil, eau et jardin. S'adresser au bureau du journal.

A la Renommée

du bon café rôti

„SIROCCO“

Paquets de 80 ct. à 1 fr. 50.

— Moulu gratis sur demande. —

Seul dépositaire: [418]

M. Verdon-Meuwly

Grand'rue 44, BULLE.

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prospectus gratis. H. Frisch, expert compt., Zurich, B91

Auguste GLASSON
 Fers - Quincaille
 BULLE
 POMPES A PURIN
 dernier système.
 Prix avantageux



Logements à louer

chez Torche, La Tour.

Avis aux entrepreneurs et constructeurs de bâtiments.

En vue de l'ouverture de notre gravière nous pouvons livrer du sable 1^{re} qualité, par wagon, au prix le plus avantageux. S'adresser à Grandjean-Morand, à Emney.

ON DEMANDE

une fille sachant coire. S'adresser au bureau du journal.

FORCE SAINTE

sent rendues à toute personne faible et anémique par le véritable

Cognac ferrugineux

GOLLIEZ

(Exigez la marque: 2 Palmiers)

En vente partout en flacons de

2 fr. 50 et 5 fr. et au détail général:

Pharmacie GOLLIEZ, Morat

GLASSON FRÈRES, IMPRIMEURS-ÉDITEURS.